COL D'IZOARD Papy Robert pédale pour Gabriel sur la Grande Route des Alpes

Au sommet de l'Izoard, les cyclistes se succèdent, heureux d'en terminer avec les lacets du célèbre col. Parmi eux, un maillot attire davantage les regards. Dans le dos, quelques mots résument l'essentiel. « *Papy Robert pédale pour Gabriel* ». Robert Descolonges, retraité et ancien commerçant de Belleville-en-Beaujolais, vient lui aussi de terminer l'ascension. Mais son voyage ne s'arrête pas là.

Pour en savoir plus sur l'association et la bronchiolite oblitérante post-infectieuse : https://hopeforgabriel.com/

À 67 ans, Robert Descolonges s'est lancé dans une traversée des Alpes à vélo. Derrière le défi sportif, une motivation autrement plus forte : « *faire connaître la bronchiolite oblitérante, une maladie respiratoire rare dont mon petit-fils Gabriel est atteint* ». Lorsqu'il atteint l'Izoard, Robert a déjà parcouru environ les deux tiers d'un itinéraire qui doit le conduire jusqu'à Nice. Au programme, 945 kilomètres et 19 420 mètres de dénivelé positif et quelques-uns des grands cols alpins.

COMMUNIQUER...

L'idée de cette traversée est née, sur un vélo. Robert cherchait comment attirer l'attention sur cette maladie rare, largement inconnue du grand public. « *Je me demandais : qu'est-ce que je peux faire pour faire connaître cette maladie ? Et un jour, en faisant du vélo, je cherchais, je cherchais... Et d'un coup je me suis tapé la tête en me disant : mais tu es assis sur ton moyen de communication !* »

Le projet était né. Robert partirait de Belleville, rejoindrait Thonon, puis suivrait la Grande Route des Alpes jusqu'à Nice. Un parcours suffisamment spectaculaire pour attirer l'attention, mais surtout assez long pour multiplier les rencontres, les relais médiatiques et les occasions de parler de Gabriel. Car Robert insiste : « *Le vélo n'est qu'un moyen* ».

... ET FINANCER

En août 2025, la famille a créé **l'association Hope for Gabriel**. Son objectif est d'abord d'aider à financer les soins de l'enfant, qui ne sont pas pris en charge par les assurances. Mais l'ambition va plus loin : aider d'autres familles confrontées à la même maladie et contribuer au financement de la recherche sur la bronchiolite oblitérante, qui dispose, explique Robert, de « *très peu de moyens* ».

UNE MALADIE QUI NE LAISSE AUCUN RÉPIT

La bronchiolite, beaucoup de parents la connaissent comme une infection respiratoire redoutée chez les nourrissons.

La bronchiolite oblitérante est tout autre chose. Pour Gabriel, tout a commencé par une bronchiolite qui, à la suite d'une infection virale sévère, a provoqué des lésions irréversibles des petites voies respiratoires. Celles-ci se sont cicatrisées et rétrécies, gênant durablement le passage de l'air. « *Il n'y a pas de retour en arrière. Quand elles sont cicatrisées, c'est pour la vie.* »

Gabriel vit au Brésil, pays d'origine de sa mère. Son quotidien est rythmé par les soins. Robert évoque « *six heures de kinésithérapie respiratoire et six heures de ventilation non invasive par jour, organisées en séances* ». Les médecins espèrent que son jeune âge permettra à ses poumons de développer de nouvelles voies respiratoires. « *C'est un espoir* », résume son grand-père.

DES PARTENAIRES DANS LA ROUE

Une aventure de près de 1 000 kilomètres nécessite aussi des soutiens. Le Crédit Agricole accompagne le projet tout au long de la route. « *Nous avons fait le choix, au niveau d'Alpes Provence, de soutenir son projet en l'accueillant le matin dans les agences.* »

Mais Marc Deschamps, président de la caisse locale du Crédit Agricole à Briançon, ne s'est pas contenté de l'accueil institutionnel. Il a décidé d'enfourcher son vélo pour accompagner Robert dans la montée de l'Izoard. Une manière concrète de soutenir le défi. Quelques kilomètres partagés et une occasion de plus de faire parler de la cause défendue par Papy Robert.

LE VÉLO PEUT S'ARRÊTER, PAS LA MALADIE

À l'approche de Nice, les kilomètres vont continuer à s'accumuler. Les cols aussi. Puis viendra l'arrivée, et avec elle la fin d'un voyage commencé à Belleville. Mais Robert sait déjà ce qu'il voudrait que l'on retienne de cette traversée. Pas ses 945 kilomètres. Pas ses 19 420 mètres de dénivelé. Pas même les grands cols franchis...

« *Il ne faut pas retenir que Robert Descolonges fait la Route des Alpes. Il faut simplement retenir la bronchiolite oblitérante. Je suis là pour la faire connaître.* »

Et pour l'expliquer, le cycliste trouve finalement dans la montagne l'image la plus simple. « *Moi, dans une montée de col, si je suis fatigué, je peux me reposer au bord de la route. Tandis que Gabriel et les enfants atteints de bronchiolite oblitérante ne peuvent pas laisser leur maladie une journée de côté. Pour eux, c'est sept jours sur sept, 24 heures sur 24. Tout le temps.* »

Michel Toupet

L'ENTRETIEN DE PAPY ROBERT EN VIDÉO

https://youtu.be/4z9p4hhJ934